

Interview Bawb “Business as an Agent of World Benefit”
réalisée par Annie Benzeno, janvier 2013

Histoire de « La Cordée »

La Cordée est une aventure humaine portée par deux jeunes entrepreneurs de 25 et 26 ans convaincus de l'importance du lien social et de la coopération pour la réussite de chacun.

Des créateurs porteurs de valeurs

Julie et Michael se sont rencontrés sur les bancs de l'école à HEC Paris qu'ils intègrent la même année. Le cursus prévoit de nombreux stages et une année de coupure. Julie choisit de prolonger cette année passée en Nouvelle Calédonie par un an de tour du monde avec pour objet l'étude de la biodiversité.

Pendant ce périple, elle rencontre Michael qui travaille au Brésil. C'est pour eux l'occasion de prolonger leurs échanges sur la vision de l'entreprise et le sens de leur engagement professionnel. Ils ne se reconnaissent pas dans les modèles de réussite mis en avant où seul le volet économique est valorisé sans prise en compte de l'impact social. L'un et l'autre ont envie d'entreprendre autrement en mettant en avant les valeurs de partage et de solidarité pour réussir tout en étant conscient de la liberté et de la responsabilité de l'entrepreneur.

De retour en France, Julie intègre pour sa dernière année la spécialité « entrepreneur » d'HEC que Michael a suivi l'année précédente. Ces études les dotent d'outils puissants pour créer et développer une entreprise. Ils mesurent la chance d'avoir bénéficié de ce parcours et voudraient partager leurs acquis. Ils ont le désir d'apporter du sens en créant une entreprise qui ait un impact positif sur la société. Une question les guide : dans quel domaine pourront-ils apporter le plus au monde ? Pour eux « la seule bonne raison d'entreprendre est de changer le monde »

Un projet porteur de solidarité

Au cours de leurs études et voyages, Julie et Michael font plusieurs constats :

- de nombreux travailleurs indépendants ou en déplacement peuvent se sentir isolés, travaillant depuis leur domicile ou en itinérance chez leurs clients. Eux-mêmes au cours de leurs études ont pu vivre cet isolement en arrivant dans de nouveaux lieux : où se poser pour travailler ?
 - Comment créer du lien ?
 - Comment retrouver une communauté de travail quand on est seul ?
- Internet ne suffit pas pour être en relation avec les autres. Appartenant à la génération Internet, les réseaux sociaux et toutes les ouvertures de cet univers leurs sont familiers. Ils en mesurent en même temps les limites

Leur projet émerge : **Développer le « coworking » ou « espace partagé de travail »**

Il s'agit de créer des espaces de travail chaleureux, confortables et flexibles pour des travailleurs seuls qu'ils soient indépendants, en cours de création de leur entreprise ou avec un autre statut. Ils offrent ainsi un espace de partage de ressources (bureaux équipés, salles de réunion) et de la convivialité (espace pause, événements festifs,...) qui favorise le passage du lieu de travail à la communauté de travail.

Pour Michael, l'idée qui sous-tend le projet est que « les personnes ont envie de collaborer et tirent parti de leur collaboration ... Le partage permet ainsi de développer son activité et sa vie ». La cordée contribue ainsi à la réussite professionnelle et personnelle de ses membres.

Un postulat est posé : l'homme est bon, et il est possible de dire non à l'individualisation qui pousse à tout garder pour soi. D'où le parti pris délibéré de dire non au défaitisme ambiant dans lequel a grandi cette génération.

Leur projet se structure :

- Offrir des services qui favorisent le partage et la solidarité entre les membres :
- Se donner les moyens de leurs choix :
 - Garder la maîtrise du capital pour rester maîtres des décisions,

- Garder une taille humaine pour chaque espace : 150 m2.

L'étude de marché, réalisée en juin 2011, dans le cadre du projet de dernière année d'étude de Julie avec le soutien de Michael, confirme le besoin et montre que peu d'espaces de ce type existent en France et dans le monde. Les pays les plus avancés en la matière sont la Grande Bretagne, les Etats Unis et l'Allemagne. En France quelques espaces partagés de travail existent sous forme associative. Les entreprises sont rares sur ce marché (3 ou 4).

Le projet implique un développement à une échelle locale. Ils choisissent de s'installer à Lyon : deuxième pôle économique français, ville très bien reliée au niveau national et européen et qui reste à taille humaine.

La structure financière du projet se monte : s'associer à deux, à parts égales, pour créer une SAS avec un investissement personnel de départ qui garantit l'indépendance des choix puis la sollicitation des banques.

La matérialisation concrète se précise avec la recherche d'un premier espace et son aménagement : les deux jeunes entrepreneurs trouvent leur premier local en septembre 2011 et s'investissent dans les travaux tout en faisant appel à des artisans.

La nature de l'offre se précise avec la recherche de la bonne politique tarifaire. Ces modalités s'ajusteront au fil du temps dans un échange régulier avec les clients qui sont sources de propositions et d'améliorations.

Le projet est lancé avec conviction, enthousiasme et efficacité. Le premier espace est ouvert en novembre 2011 à Lyon-Villeurbanne. En janvier 2013, le troisième espace est inauguré à Villefranche-Sur-Saône, le deuxième ayant ouvert quelques mois plus tôt dans le quartier de la gare de Perrache. L'entreprise en début 2013 compte 100 membres et a pu recruter 2 salariés. Ainsi quatre « couteaux suisses » : Julie, Michael, Cécile et Hugo, ainsi dénommés pour leur multifonctionnalité œuvrent au développement de La Cordée.

Avec l'énergie de leur jeunesse, les outils de leur formation, Julie et Michael avancent avec la volonté d'une croissance raisonnée pour garder la maîtrise et le sens du projet. Ils portent un projet « sérieux en s'amusant » au service de leurs valeurs.

Leur action est guidée par des règles simples :

- Ne pas faire aux autres ce que je n'aime pas que l'on me fasse : d'où des formules d'abonnement aux engagements libres.
- Avoir une grande flexibilité d'utilisation : 24h/24h et 7 jours / 7h : chacun travaille à son rythme et dispose d'un badge d'accès, les places ne sont pas réservées.
- Oser la confiance : lieux ouverts accessible par badge sans surveillance ou contrôle : confiance faite à chacun pour le respect de l'espace.
- Se faire plaisir.

Comme le développe si bien le site de l'entreprise: « La Cordée est un projet... Local ...Solidaire... Ecologique... Ambitieux... Qui repose sur la confiance... Participatif... Joyeux... »

Pour « La Cordée », la recherche de l'intérêt général est première. La vision positive du monde des fondateurs est mise en œuvre avec les clients, les fournisseurs et contribue à faire évoluer les pratiques de chacun.

Pour Julie, il n'y a pas eu vraiment d'obstacles à la création de ce projet. Pour Michael, le principal obstacle est l'ego et l'éducation qui pousserait à aller vers les modèles de réussite plus classiques

Impact du projet sur la société :

L'existence et le développement de « La Cordée » montrent que le pari est gagné. Plusieurs signes le témoignent :

- Les membres utilisateurs des trois espaces viennent avec bonne humeur et sont heureux d'échanger avec les autres.
- Les membres ont apporté de nouvelles idées et des services se sont développés à leurs demandes (domiciliation d'entreprise, partenariat avec un expert comptable, recyclage, événements,...).
- Le partage entre les membres favorise leur réussite.

- L'entraide se développe entre les membres : conseil, mise en contact, soutien,...
- Les échanges commerciaux commencent à se développer entre les membres.
- Pour les dirigeants : c'est un plaisir de travailler.
- La Cordée a pu créer deux « beaux emplois » avec un réel bien-être au travail.

L'entreprise après 15 mois d'existence atteint ses objectifs financiers et humains dans le respect de sa philosophie. A savoir la recherche d'un juste équilibre et le partage avec les salariés de la richesse qui se crée.

Enseignements pour d'autres créateurs

De leur expérience de créateurs engagés et responsables, Julie et Michael tirent des premiers enseignements :

- L'importance de l'envie du créateur pour réussir et transmettre ses convictions.
- L'importance de bien choisir ses associés.
- Pour développer une offre : se mettre à la place de l'autre et ne pas faire ce qu'on n'aimerait pas que l'on nous fasse.
- Le dirigeant doit pouvoir se remettre en cause en cas de difficulté.
- Faire connaître son projet est essentiel : « en parler, en parler ... ».
- Penser au quotidien de l'entreprise et créer les conditions pour que ce quotidien soit sympathique, agréable, facilitant.
- Etre transparents avec ses clients, ses salariés, ses fournisseurs.
- Etre un « artisan de confiance ».

Inspiration

Ces deux interviews ont été réjouissantes et stimulantes.

Les valeurs portées par ces créateurs rejoignent celles qui donnent également du sens à mon métier de consultante au service de la coopération dans les entreprises. Il est réjouissant de voir que ces valeurs sont présentes et partagées dans différents métiers au travers de toutes les générations.

L'énergie et le dynamisme avec lequel Julie et Michael incarnent leurs valeurs dans leur entreprise est communicatif et donne envie faire connaître leur aventure, de la partager, d'en développer d'autres. Au contact de ce bouillonnement de vie, la créativité est stimulée et l'on peut comprendre que les membres de « La Cordée » en vivant ces valeurs entrent dans une spirale de réussite.

Le plaisir et la conviction qui se dégagent de ces deux personnalités sont porteurs d'espoir pour le monde de demain qui se crée aujourd'hui.

Nota : en mars 2014 La Cordée compte 300 adhérents, 3 sites sur Lyon, et en tout 5 sites, dont un à Paris